

Seul le texte prononcé fait foi

**Inauguration de l'exposition Marc Aurèle  
à Avenches, le 11 mai 2006**

**Intervention de  
M. Pascal Broulis  
Président du Conseil d'Etat**

Mesdames et Messieurs,

En préambule, j'aimerais dire mon bonheur d'être là : depuis mon enfance, je suis passionné par l'archéologie et l'Antiquité. Je ne peux que saluer l'idée de l'exposition et sa réalisation exemplaire. Il convient de féliciter tous ceux qui ont rendu possible cet événement.

Ce buste nous le connaissons tous. Il est devenu le symbole de la Suisse romaine.

Nous l'avons tous contemplé à l'école dans nos manuels d'histoire. C'est aussi une prouesse d'orfèvre et une œuvre d'art capitale.

L'exposition montre l'importance qu'elle a prise rapidement tant auprès des spécialistes que du grand public.

Découverte il y a moins de 70 ans, cette statue bénéficie déjà d'une riche histoire. Elle a une résonance particulière dans le lieu où elle fut découverte. Je sais l'attachement profond des Avenchois pour le buste de Marc Aurèle. J'en ai fait l'expérience. C'était le 1<sup>er</sup> avril 2004. Je présentais à Avenches la situation financière difficile du canton aux délégués des communes de votre district. J'avais cru bon de faire un poisson d'avril en annonçant que le Conseil d'Etat songeait à vendre le buste de Marc-Aurèle à un collectionneur japonais.

Le public a vivement réagi !  
Heureusement

Comme président du Conseil d'Etat, je ne peux qu'être flatté de rendre hommage à Marc Aurèle. Un empereur qui a su être à la fois un chef de guerre, un homme d'Etat et un philosophe accomplis. Voilà un modèle idéal. Mais c'est aussi un modèle inaccessible.

Les écrits de Marc Aurèle témoignent de sa hauteur de vue. Difficile de s'identifier à quelqu'un qui rédige des maximes si difficiles à appliquer. Permettez-moi d'en citer trois: « Accomplis chaque acte de ta vie comme s'il devait être le dernier ». « Sois comme un promontoire contre lequel les flots viennent sans cesse se briser » et enfin : « La meilleure façon de se venger d'un ennemi, c'est de ne pas lui ressembler ».

Il a de quoi se sentir petit face à de si hautes exigences morales.

C'est pour cela que comme chef des finances j'aurais plus modestement préféré un buste de Vespasien. Cet empereur davantage bourgeois a consacré son règne à renflouer les caisses de l'Etat. Cela me paraît plus dans mes cordes.

Un historien raconte que Vespasien reçut un jour les émissaires d'une ville de l'Empire. Ceux-ci lui annoncèrent que leur cité venait de débloquer un crédit important pour ériger une statue de Vespasien sur leur forum. Vespasien tendit alors la main vers les émissaires et leur dit : « allez-y. Le socle est déjà prêt ».

Voilà une statue d'empereur que les archéologues ne risquent pas de mettre au jour.

Et puis Vespasien a des liens fort avec notre pays, puisque son père fut banquier à Avenches et que son fils Titus y a passé plusieurs années de son enfance, ainsi qu'en témoigne une inscription exposée dans ce musée et qui mentionne la nourrice de Titus.

Cela dit, l'antiquité vaudoise est un peu traumatisante pour un conseiller d'Etat en charge des finances. En effet, il y a quelques mois, j'ai visité les fouilles d'un temple gallo-romain au Chasseron. M. le professeur Lüginbuhl m'apprenait que les anciens Helvètes jetaient des pièces de monnaies dans un précipice voisin du temple en faisant des vœux. Aujourd'hui, nous voyons que nos ancêtres jetaient des statues en or dans les égouts. Comment voulez-vous rétablir les finances cantonales devant une si ancienne tradition de gaspillage ?

Une chose me rassure toutefois. C'est qu'il se trouve des archéologues pour ramasser pieusement tout ce que nos ancêtres ont jeté ou perdu. Manifestement l'état d'esprit a changé.

J'aimerais terminer mon discours en vous disant que le Conseil d'Etat est bien conscient de l'importance archéologique et patrimoniale du site et des collections romaines d'Avenches. Il sait aussi que Mme Hochuli ne peut montrer qu'une petite part des richesses découvertes.

Quand l'assainissement des finances de l'Etat sera consolidé, solidement et durablement, l'Etat devra se rappeler qu'il existe le projet d'un musée.

Je vous remercie de votre attention.